

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LORETTE

18 bis rue de Châteaudun Paris 9^e

Concert de Pâques



Peter von Cornelius, : Les trois Marie au tombeau, détail (1815-1822). Neue Pinakothek, Munich

BACH

ANNE MARIE BLONDEL, ORGUE

Organiste titulaire des grandes orgues de l'église Saint- Germain-des-Prés

DIMANCHE 20 AVRIL 2025 -16 H



paroisse NOTRE-DAME DE LORETTE



Libre participation

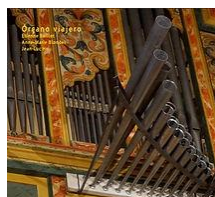
L'interprète

Anne-Marie Blondel a découvert et étudié l'orgue auprès d'André Isoir puis Jean Boyer et Odile Bailleux, le clavecin et la basse continue avec Michèle Dévérité.



Titulaire des grandes orgues de Saint-Germain-des-Prés à Paris depuis 1996, elle enseigne l'orgue, le clavecin et la basse continue au Conservatoire de musique de Fresnes (Val-de-Marne) où elle a pendant longtemps animé des ateliers de découverte musicale pour les petits, basés sur l'improvisation collective. Elle y propose une initiation aux danses Renaissance, ainsi qu'un cours de musique ancienne ouvert aux musiciens « modernes ».

Anne-Marie Blondel est, avec Géraud Chirol, directeur du conservatoire du Val-de-Bièvre à Fresnes, et Jean-Luc Ho, claveciniste et organiste, une des fondatrices du fonds de dotation « **L'Art de la Fugue** », pour la restauration, l'installation et la mise en valeur dans l'église Saint-Éloi de Fresnes d'un orgue historique espagnol de 1768. Elle organise depuis mai 2013 une saison musicale autour de cet instrument exceptionnellement conservé. (www.lartdelafugue.org).



Anne-Marie Blondel a enregistré sous le label *Son an ero*, avec Étienne Baillot et Jean-Luc Ho, *Órgano Viajero*, disque consacré à l'orgue espagnol de Fresnes, *Tilting at windmills* avec le Mico Consort sur le même orgue, consacré à la musique anglaise, *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi (Ramée, ffff Télérama), avec l'ensemble Ludus Modalis, sous la direction de Bruno Boterf, et *Tilge, höchster, meine Sünde* (Son an Ero) avec Ma non troppo, Marie Perbost et Paul Antoine Benos.

Remerciements au père Pascal Genin, curé, à la paroisse Notre-Dame-de-Lorette et aux personnes qui participent à l'organisation des concerts

Libre participation. Des corbeilles vous permettront de remercier l'organiste et de participer à la mise en valeur de l'orgue historique de Fresne. Merci de votre générosité! Des CDs enregistrés par Anne-Marie Blondel (*Tilting at Windmills*, *Órgano Viajero*, ...) vous seront proposés à l'issue du concert.

Vous pourrez trouver également les CDs de Marie - Ange Leurent et Éric Lebrun « *L'intégrale de l'œuvre pour orgue de Bach* », « *Buxtehude : Phantasticus* » ...



Joyeuses fêtes de Pâques !

CONCERT NOTRE-DAME-DE-LORETTE

Dimanche de Pâques 20 avril 2025



Johann Sebastian BACH (1685-1750)

1. Christ lag in Todesbanden BWV 625 - *Le Christ gisait dans les liens de la mort*

Extrait de l'*Orgelbüchlein* (*Petit Livre d'orgue*) alors que Bach était organiste à la cour de Weimar. Prélude composé sur le cantique de Martin Luther : « **Christ gisait dans les liens de la mort, livré pour nos péchés. Il est ressuscité et nous a apporté la vie ; nous devons nous en réjouir, louer Dieu et lui rendre grâces, et chanter alléluia, alléluia !** »

2. Valet will ich dir geben BWV 736 - *Je veux te donner congé*

Composé vers 1715 à partir du chant funèbre (*Steberling*) écrit en 1613 par le théologien luthérien Valerius Herberger. Bach empruntera également à Herberger, surnommé « le petit Luther » : **Christus, der ist mein Leben** (*Christ, toi qui es ma vie* - BWV 95, Leipzig 1723) – et **Aus meines Herzens Grunde** (*Au fond de mon cœur* - *Passion selon saint Jean* BWV 245, Leipzig 1724).

3. Trio en ré mineur BWV 583

Cette œuvre composée au cours de la période 1723 – 1729 présente une certaine similitude avec *la Fugue en sol mineur*, composée avant 1725. Bach, *Kapellmeister* à la cour de Köthen de 1717 à 1723, s'installe à Leipzig en 1723.

4. Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542

La « Grande » Fantaisie pour la distinguer de *Petite fugue en sol mineur* (BWV 578), est l'une des œuvres les plus flamboyantes de Bach. La jubilation de la fugue finale contraste vivement avec le caractère désespéré du prélude. Au XIXe s. Liszt en réalisera une transcription pour le piano.

5. Sonate en trio n°2 en ut mineur, BWV 526 - *Vivace, Largo, Allegro*

Synthèse entre le style rigoureux du contrepoint et le style galant italien. Œuvre réputée pour la difficulté - et la dextérité requise - pour jouer simultanément chacune des trois voix autonomes : une pour la main gauche, une pour la main droite et une au pédalier. Certains mouvements lents préfigurent le style romantique.

6. Dies sind die heiligen zehn Gebot BWV 678. *Voici les dix saints Commandements.* (Extrait de la *Clavierübung III*, 1736)

Prélude sur le cantique de Martin Luther de 1524 : **Voici les dix saints Commandements, Écrits par Moïse humblement, Que nous donna le Seigneur Dieu, Au flanc du mont Sinaï, Kyrie eleison.**

7. Toccata, Adagio et Fugue en ut Majeur BWV 564

La Toccata, Adagio et Fugue en do majeur est une œuvre de jeunesse composée à Weimar. Bach, 25 ans, a complètement assimilé le style flamboyant des compositeurs du nord de l'Allemagne, qu'il fusionne avec le style italien.

1. La Toccata est caractéristique du « Stylus fantasticus », *libre de toute servitude*.
2. L'Adagio central en *la mineur* adopte la forme d'un mouvement de concerto italien (*aria*).
3. La Fugue finale aux allures de gigue bondissante est aussi radieuse que savante.

Le premier orgue parisien d'Aristide Cavaillé-Coll, 1838



Le jeune facteur né à Montpellier en 1811 avait auparavant travaillé avec son père à Toulouse pour le grand-orgue de la cathédrale de Lérida (Espagne) achevé en 1829-1830. Son premier orgue livré en France fut celui de l'église Notre-Dame-de-Victoire (Saint-Louis) de Lorient, quelques semaines avant celui de Notre-Dame-de-Lorette en 1838.

Arrivé à Paris en 1833 pour conquérir le marché de la capitale, Aristide Cavaillé-Coll âgé de 21 ans remporte le projet de l'orgue de la basilique royale de Saint-Denis.

En 1834, la famille Cavaillé-Coll installe son premier atelier parisien au n° 14 de la rue Neuve-Saint-Georges. Cette rue ayant été rebaptisée rue Notre-Dame-de-Lorette en 1835, l'atelier devient le n° 42 lorsque la voie est prolongée jusqu'à la nouvelle église pour laquelle Cavaillé construit un orgue neuf.

C'est dans cet atelier qu'Aristide Cavaillé-Coll prépare à partir de 1836 la construction du grand-orgue de la Basilique royale de Saint-Denis, son premier ouvrage majeur livré en 1841.

La commande de l'orgue de l'église Notre-Dame-de-Lorette interviendra seulement deux jours après son succès au projet de Saint-Denis.

L'orgue de Notre-Dame-de-Lorette livré le 22 octobre 1838.

Il comportait 47 jeux sur trois claviers et pédalier. Sa conception comme celle des instruments livrés par Cavaillé à la même époque est caractéristique de la transition entre la période classique et la future période romantique.

L'étroitesse de la tribune imposa à Cavaillé une disposition originale : le buffet apparent est celui du Positif, le Grand-orgue et le Récit sont en arrière.



Au fil des des années et des relevages, la mécanique d'origine n'a pas été conservée. Une majorité du matériel sonore était cependant restée intacte.

En 2021, l'instrument renaît après deux ans de travaux menés par le facteur Yves Fossaert. La reconstitution de la soufflerie d'origine et d'une partie de la mécanique permet aujourd'hui de goûter aux sonorités de Cavaillé première époque.

Cavaillé-Coll Père & Fils / Paris / 1836 : plaque sur la console historique conservée à la tribune



Prochain Concert

CONCERT POUR LA PENTECÔTE

Dimanche 8 juin 2025 à 16 heures

Trompette (Pascal Dassé) et Orgue (Victorien Dassé)

Œuvres de Claude Gervaise, Dietrich Buxtehude, César Franck, etc.